Yves **Quinchard** est l'actuel **Président** du **Syndicat** de l'**Industrie** du **Diagnostic In Vitro SID IV** .
Anciennement SFRL Syndicat des Fabricants de Réactif de Laboratoire le SIDIV à officiellement changé de nom le 6 juin 2012.

Crée en 1977 le syndicat de l'Industrie du Diagnostic In Vitro fédère la grande majorité des industriels du secteur. Le syndicat compte 80 adhérents dont 70 sont les acteurs réels du diagnostic in vitro. Les adhérents sont de stature internationale mais aussi sont constitués par des TPE et des PME. La représentativité du SIDIV est forte, en effet, le chiffre d'affaire des ses adhérents représente 95 % de l'ensemble de ce secteur d'activité.

En 2010 le chiffre d'affaire s'est élevé à un milliard sept cent millions d'euros, dont 20% pour les home test à savoir l'autosurveillance glycémique. Les 80 % restant représentent plus de 6000 paramètres différents. Le coût de la biologie médicale privé, à savoir les remboursement de la sécurité sociale, est de 2.5 % des dépenses de santé.

L'activité de l'industrie du diagnostic représente à peine **1%** du **coût** de la **santé** française. Mis en parallèle, la filière du diagnostic in vitro intervient dans au moins 70% des activités cliniques. Le diagnostic in vitro est incontournable dans une grande majorité des actes de santé. L'industrie du diagnostic in vitro s'avère donc un très faible contributeur des dépenses de santé, mais il est incontournable par ses diagnostics rapides, fiables et simples à mettre en oeuvre.

La tendance est au regroupement nous dit Yves Quinchard, qui voit à échéance un regroupement tel qu'il ne restera que quelques acteurs majeurs mondiaux de la profession.

Le SIDIV souffre actuellement d'un manque de représentativité dans les instituions publiques de la santé. Il serait bon, au moment ou ce secteur est en pleine croissance et en passe de devenir l'acteur médical majeur de ce siècle, qu'il trouve sa place au sein des commissions et des comités de pilotages, qui pensent et contribuent à élaborer, les axes de la future politique de santé des Français.

*Interview de Monsieur Yves Quinchard*